

Le projet d'usine de liquéfaction de gaz naturel Énergie Saguenay

En tant que membre de la jeunesse québécoise, les enjeux climatiques sont au cœur de mes préoccupations. C'est pourquoi je m'oppose ardemment au projet d'usine de liquéfaction de gaz naturel Énergie Saguenay. En effet, les impacts négatifs de ce projet dépassent largement les impacts positifs à long terme. Pour des emplois et des bénéfices économiques à court terme, on nuit à la faune, à l'environnement et aux autres pôles d'emploi.

Tout d'abord, GNL Québec et Énergie Saguenay prétendent que le GNL est une énergie de transition du pétrole et du charbon vers les énergies propres, mais il n'en n'est rien. Il est vrai que le GNL produit moins de CO₂, mais à court terme il produit plus de méthane, beaucoup plus néfaste à court terme, que le pétrole et le charbon et cette émission impacte négativement la lutte contre le réchauffement climatique. L'usine annulerait en un an tous les efforts environnementaux individuels et collectifs que fait le Québec depuis 1990. Considérant l'amélioration constante et de plus en plus rapide des énergies propres, on ne peut pas parler d'un projet durable lorsqu'il est question d'investir dans le GNL. Nous n'avons plus 100 ans pour faire mieux pour l'environnement.

Ensuite, on parle beaucoup des bénéfices au niveau de l'économie et de l'emploi qu'apporterait l'usine de GNL. Cependant, il est important de prendre en considération l'impact négatif sur le paysage et sur la faune. Ces deux éléments, qui sont à la base de l'industrie du tourisme ne sont pas à négliger. Si le tourisme est en baisse, l'économie locale l'est également, et les emplois dans ce milieu sont malheureusement touchés. Les gens qui perdraient leur emploi suite à l'installation de cette usine pourraient-ils (et seraient-ils intéressés) à travailler pour l'usine d'Énergie Saguenay? Considérant les connaissances et l'éducation requises, je ne crois pas. De plus, le tourisme est viable à très long terme, mais ce n'est pas le cas du GNL. Je ne crois sincèrement pas que les emplois bénéficieraient à la population locale. De plus, les principaux bénéficiaires économiques seraient les multinationales américaines et non les Québécoises et les Québécois. On parle aussi que d'un apport économique à court terme.

Finalement, on ne peut pas passer à côté de l'impact sur la faune directement. On parle beaucoup des conséquences sur les bélugas du Fjord, une espèce protégée, mais les effets se feraient aussi sentir sur le rorqual bleu, le rorqual commun et les oiseaux marins. On parle quand même d'un passage 3 à 4 fois par semaine d'un bateau presque aussi gros que le Queen Mary 2 avec tous ce que ça amène comme pollution visuelle et sonore dans le parc marin du

Saguenay-Saint-Laurent, de même que le parc national du Fjord-du-Saguenay. Il ne faut pas oublier que ces zones sont des pôles de l'industrie touristiques de la région. Il y a des risques pour le béluga puisque le bruit et le dérangement provoqués par la navigation commerciale ont été ciblés comme des facteurs de risque pour les femelles et les jeunes bélugas. L'effet cumulatif des passages des méthaniers entre en conflit direct avec le rétablissement de cette espèce. Énergie Saguenay dit vouloir faire preuve de bonne volonté pour diminuer l'impact sonore, mais l'existence de ce projet est déjà une preuve qu'il n'y a pas de bonne volonté pour protéger l'environnement depuis déjà trop longtemps. L'heure n'est plus au compromis.

En conclusion, il est clair que les bénéfices ne justifieront jamais ce manque de vision et ce non-respect de notre environnement et de la population de Saguenay. Le projet contribue au réchauffement climatique, nuit à l'économie locale, nuit à la faune et l'environnement et n'est définitivement pas viable à long terme. Nous chantons la même chanson depuis trop longtemps. Saccager notre milieu de vie et vivre dans le passé pour enrichir les investisseurs américains tout en essayant de convaincre la population que c'est une bonne idée et qu'il n'y a pas de danger et que tout va bien quand c'est tout le contraire. Regardons en avant et soyons bienveillants.

Marilyn Rouillard